Une IDEE qui devient….
Un PROJET qui devient….
Une ACTION COLLECTIVE qui devient…..
Une MUSIQUE qui devient
Une CHANSON qui devient ….

Un LIPDUB en Bretagne
pour modifier le regard sur l'exclusion

Un LIPDUB en Bretagne pour modifier le regard sur l'exclusion

Le **12.12.12**., soit 9 jours avant la fin du monde annoncée, l'association ADALEA organisait le tournage d'un LIPDUB dans ses locaux du 50 rue de la Corderie à Saint-Brieuc. Bravant les prédictions et fidèle à sa ligne de conduite qui consiste à vivre l'instant présent et à regarder vers l'avenir ADALEA marquait par cette journée une étape clé dans la réalisation de ce projet. Voici son histoire.

12.12.12

Un projet pour contribuer à modifier le regard sur les exclusions

C'est en juin 2011 que ce projet a été déposé par ADALEA auprès du Ministère de la Culture et de la communication sous l'appellation « Brouillon de cultures ». Cet intitulé regroupait des projets distincts (dont le lipdub) ayant pour but de permettre à des personnes en situation d'exclusion d'accéder à des pratiques culturelles et artistiques et aux nouvelles technologies. Une ambition traversait l'ensemble des projets « contribuer à modifier le regard sur les exclusions ».

Regard, Talent, Espoir, Solidarité, Ensemble

En octobre 2011, la nouvelle tombait. Nous obtenions le financement pour mettre en œuvre le projet du LIPDUB que nous souhaitions voir se réaliser dans une approche partenariale et mobilisatrice pour fédérer. Fort de ce souhait, la FNARS est sollicitée pour relayer le projet auprès des adhérents et coordonner sa mise en œuvre par le biais d'Anne-Sophie sa chargée de mission. C'est ainsi que la fondation Massé Trévidy via le foyer du Jarlot, l'association APE2A et l'association Le Goéland se joignirent à ADALEA pour travailler à la réalisation de ce LIPDUB.

Une approche partenariale

Un groupe projet constitué de personnes accueillies sur les différentes structures et de professionnels se réunit pour la première fois le 28 novembre 2011 à Saint-Brieuc tous aussi motivés les uns que les autres, sans aucune appréhension et avec une question annonciatrice de la tâche qui nous attendait :

C'est quoi un lipdub ?

Explication, description, visualisation de LIPDUB, questions/réponses… Le sujet est tourné et retourné dans tous les sens, il faut trouver une chanson. En passant d'Aznavour à France Gall puis Sinsemilia, le répertoire de la chanson française est épluché. Quelle va être la bonne chanson ?.... Et pourquoi ne pas en mettre plusieurs ? ……..Souleymane, hébergé au Jarlot est sollicité : *« Souleymane tu veux pas écrire un Slam ? »*. Dans le même temps, pêle mêle, le groupe ébauche un début de scénario *« jeu de caméra accéléré façon Nikita », « séquence filmée par hélicoptère »* pour avoir une vision plongeante *« du haut d'une grue pour la vue plongeante »* moins couteuse que l'hélico car se pose bien entendu la question du budget…

Recadrage par Anne-Sophie, une séquence de brainstorming et des mots clés nous entrouvrent de nouvelles portes : Regard, Talent, Espoir, Solidarité, Ensemble.

Un LIPDUB en Bretagne pour modifier le regard sur l'exclusion

Les idées fusent, le temps passe et après deux heures nous pouvons faire le constat que tout le monde en est au même niveau. Il n'y a plus de personnes accueillies ou de professionnels du travail social mais un groupe de personnes qui se mobilise, chacun mettant sur la table ses connaissances, ses envies, ses expériences, ses lacunes, ses craintes, le tout ponctué de quelques cafés ou tasses de thé et de petits gâteaux faits maison (merci Brigitte et Joëlle).

La mayonnaise prend, nous décidons alors d'une deuxième rencontre à Saint-Malo le 09 mars avec la volonté d'aborder ce LIPDUB de façon très concrète : choix de la chanson, ébauche d'un scénario qui collera au texte et à la musique, Slam de Souleymane.

BINGO !!

09mars, Patati, patatras !!! En un mois le répertoire des chansons s'est étoffé et que du bon : Louise Attac, Tarmac, Christophe Mahé, Noir Désir, Matt Pokora, Corneille, Goldman, Camélia Jordana… L'offre est fournie, le choix va être dur, il y a autant de chansons que de participants. Devant cette cacophonie de chansons et de chanteurs, un seul, sans doute plus discret que les autres, fait l'unanimité et se détache royalement avec son Slam écrit de toutes pièces sur la base des mots clés définis par tous lors de la première séance, c'est Souleymane « … *j'aimerais lever le point bien haut et dire stop à la pauvreté… »*. Pour le reste de la chanson nous verrons plus tard….

« Mais au fait c'est quoi un LIPDUB ? ». La question est encore posée, *Aie ! Aie ! Aie !* Aussi, histoire d'être bien sûr d'être sur la bonne piste, qui n'est pas celle du Marsupilami, nous décidons avant de nous attaquer au scénario de visualiser deux autres LIPDUB, celui de la Croix Rouge et celui de l'Hôpital de Lyon Edouard-Herriot. C'est à ce moment que le doute s'installe sur la méthode, qui de l'œuf ou de la poule était le premier ?

Retraduit en langage LIPDUB : *« Est-ce qu'il faut d'abord choisir la chanson et ensuite adapter le scénario ou le contraire, penser d'abord le scénario et choisir une chanson qui colle au scénario ? »*

Echange, contre échange et puis comme de toutes les façons nous n'avons pas encore la musique autant s'attaquer au scénario. Constitution de deux groupes qui produisent deux scénarios sur la base des mots clés. Mise en commun pour arriver à un seul scénario : *« Y a plus qu'à trouver la musique qui va aller avec !»* et c'est reparti pour une séance musique.
Finalement sont retenus Aznavour *« mes emmerdes »*, ponctué par une création musicale de Tanguy du FJT de Morlaix le musicien du groupe et pour le final Sinsemilia *« tous les bonheur du monde »*. Les séquences de Slam de Souleymane seront introduites à différents moments du scénario.

LIPDUB

« anglicisme qui signifie doublage des lèvres et désigne un clip vidéo musical collectif tourné en playback et sur un seul plan séquence ».

Ben finalement c'est pas sûr que tout ça tienne bien la route ! Nous décidons alors d'une troisième séance le 27 avril à Guingamp pour reprendre le choix musical et par la même nous disons, sans le savoir, au revoir à l'équipe du Goéland qui ne raccrochera pas le projet par la suite.

Ce temps du 27 avril sera marqué par une première, la présence d'un expert, d'ailleurs tout au long de la réalisation de ce projet il n'y a eu que des premières. Première réunion, première chanson, premier Lipdub… Arrivé tout droit de la capitale Paris, nous découvrons avec beaucoup d'attention Olivier Simon, chargé de productions et de médias

Un LIPDUB en Bretagne pour modifier le regard sur l'exclusion

Au siège de la Fnars nationale. Ayant pris connaissance de nos travaux, car nous avons pris soin de tout noter sur comptes-rendus, Olivier nous pose la question devenue rituelle et qui deviendra culte à la fin de cet exposé *« Savez-vous ce qu'est un LIPDUB ? ».* Olivier attend-il une réponse de notre part ? Peut être ne sait-il pas ce que c'est qu'un Lipdub et souhaite t-il que nous lui donnions l'explication ? Nous contournons collectivement la question en l'amenant à nous éclairer sur ce que nous avons produit pensant sans doute rapidement découvrir qui de l'œuf ou de la poule….

Avec beaucoup de méthode et de pédagogie, Olivier Simon nous donne la ligne à suivre *« c'est la musique qui doit être le fil conducteur ! Une fois la musique créée/choisie, il faut mettre en plans en découpant la musique et créer ainsi le scénario ».* Tout devient limpide, il suffit d'abord de trouver la musique.

méthode et de pédagogie

Finalement nous étions sur la bonne voie mais pas toujours dans le bon ordre. Puis Olivier Simon nous dresse l'envers du décor, de qui allons-nous avoir besoin pour ce LIPDUB ? La liste est longue : un réalisateur, un co-réalisateur, un régisseur, un script, un 1er assistant voir un 2ème, un ou une costumière, la maquilleuse, un monteur, un ingénieur du son… Finis les rêves d'hélicoptère et les tournages à la Spielberg, la réalité est là. Boostés par le fait de savoir comment aborder la construction de notre LIPDUB, nous actons une quatrième rencontre le 05 juin où là c'est certain, nous ferons le choix d'une chanson.

4 minutes et 20 secondes, c'est le temps que dure « le chant des partisans » version Zebda, musique sur laquelle nous faisons le choix de nous arrêter ce 05 juin 2012 après seulement 15 minutes de rencontre (merci Manuela) . Nous écoutons les différentes versions de ce chant des partisans, interprétations d'Anna Marly, Yves Montand, Zebda… Approche historique, chant engagé, rythme soutenu, la musique version Zebda fait l'unanimité. Nous tenons enfin notre musique et pris dans l'euphorie, convenons de réécrire des paroles en lien avec le message que nous voulons faire passer et qui puisse être scénarisé d'autant que nous avons déjà du texte produit par Souleymane et que ce texte est un Slam donc pas forcément chanté.

05 juin 2012, notre décision est prise, nous optons pour « le chant des partisans », version musicale de ZEBDA

Nous sommes MO TI VES !!

Confortés par notre précédente rencontre avec Olivier Simon, nous prenons la décision d'être davantage guidés dans notre démarche par des personnes qui ont déjà créé des Lipdub, un contact sera pris avec l'association le Cercle de Saint-Brieuc.

Pour les paroles, chacun repart dans son département avec la mission de mobiliser d'autres personnes accueillies et professionnels de sa structure pour produire des paroles que nous mettrons en commun à notre prochaine rencontre qui se déroulera le 05 juillet. Les administrateurs de la Fnars seront sollicités pour travailler à l'introduction et à la conclusion de cette version.

05 juillet 2012, tout va très vite, les vacances approchent et maintenant que nous tenons cette musique il faut en finir pour avancer sur le scénario. Comme convenu chacun est arrivé avec une chanson réécrite sur la musique du chant des partisans, ce qui nous fait 3 chansons et un Slam.

Un LIPDUB en Bretagne pour modifier le regard sur l'exclusion

Mais nous n'avons besoin que d'une chanson ! Café, thé, petits gâteaux (re merci Brigitte et Joëlle), nous faisons rapidement un premier montage avec les trois chansons et le Slam qui finissent par n'en former plus qu'une. Les rythmes, les temps sont calés pour coller à la musique. le Slam est glissé par petites touches à la fin de chaque couplet et pour rester sur la durée du morceau version Zebda, nous faisons le choix de la réduire d'un couplet. Les premiers tests sont opérés, les murs tremblent, les voix se font entendre couvrant le bruit du moteur de la VMC que nous n'arrivions pas à faire taire depuis nos premières rencontres.

« Vous avez beaucoup écrit, c'est bien ! Et je vois que avez déjà une chanson mais …»

Fin du deuxième essai, le chant des Sirènes a fait mouche, l'équipe du cercle fait son apparition murmurant un timide mais encourageant *« allez-y finissez, le temps que l'on s'installe »*. Comment devons nous le prendre ! A peine arrivé, déjà installé Jean-Louis du cercle prend la parole *« Vous avez beaucoup écrit, c'est bien ! Et je vois que avez déjà une chanson mais …»*
Mais quoi ? Et là, alors que nous étions lancés en pleine répétition, que nous tenions la musique, les paroles, à deux doigts d'écrire le scénario qui allait nous engager sur un tournage pour la rentrée de septembre, Jean-Louis d'un mouvement de la main relève une mèche de cheveux rebelle qui lui tombait sur les lèvres et tout en se dressant face au tableau nous lance un « Vous savez ce que c'est qu'un LIPDUB ?»

Stupéfaction, personne n'ose rien dire. Déconcertés nous écoutons les explications de Jean-Louis *« LIPDUB anglicisme qui signifie doublage des lèvres et désigne un clip vidéo musical collectif tourné en playback et sur un seul plan séquence»*.

Merci Jean Louis tout devient plus clair maintenant !

Après une heure d'échanges, une musique et des paroles en perspective, 3 lieux de tournage potentiels (ne regardons pas à la dépense...), une équipe du cercle dubitative mais curieuse de nous accompagner, un potentiel futur ingénieur du son sorti tout droit du carnet d'adresses de Marie-France administratrice à ADALEA et à la FNARS, nous actons un nouveau rendez-vous à Rennes le 11 septembre 2012 pour se rapprocher de Fougères, berceau du lieu d'hébergement d'Obélix (il se reconnaitra).

Cette rencontre du 11 septembre, au sein des locaux de l'Asfad nous permet de boucler la chanson qui sera présentée pour validation au CA de la Fnars le 04 octobre et de définir le lieu de tournage.
Nous faisons finalement le choix d'un seul lieu de tournage pour des raisons inhérentes au tournage d'un LIPDUB qui pour rappel doit se tourner en un seul plan séquence, le temps d'une chanson.

« Motivés motivés… »

Le 16 octobre, ultime temps de réunion à Saint-Brieuc où, sous la houlette de l'équipe du cercle et en présence de Gildas Pereira, ingénieur du son, nous peaufinons le calage de nos paroles sur la musique et les textes. La bande son est le préalable au tournage dont nous fixons les dates aux 12 et 13 décembre sous réserve que les enregistrements de la chanson se passent bien.
La chanson est prête, les voix s'échauffent de nouveau dans la salle sous la direction orchestrale de Jean-Louis. Les oreilles plus expérimentées souffrent des quelques fausses notes et couacs qui sortent de nos gosiers. Pire encore, certains sont en transe tandis que d'autres transpirent, lorsque la chorale se fait entendre dans toute la maison au refrain de « Motivés, motivés… ».

Un LIPDUB en Bretagne pour modifier le regard sur l'exclusion

Enfin nous sommes prêts pour l'enregistrement en studio avec les deux derniers encouragements du Maestro Jean-Louis pour le jour J : 1 *« Apprenez vos paroles »*, 2 *« Ceux qui chantent faux où qui ne connaissent pas leurs paroles seront mis de côté ».* A bon entendeur…. Rendez-vous le 24 octobre pour une journée d'enregistrement dans le studio de Gildas. Marie-France qui habite en face assurera l'accueil et consolera les « mis de côté ». Dans la foulée le couscous du midi est commandé, Marie-France se chargera de le réceptionner.

« Ami, entends-tu, la détresse de cet homme sur ton Chemin »

24 octobre, 10h du matin dans le studio d'enregistrement de Gildas Perreira, le micro est en place, le casque bien posé sur la tête *: « Ami, entends-tu, la détresse de cet homme sur ton chemin, ».* « Oui, oui j'entends » clame Jean-Louis derrière la vitre en s'adressant à Delphine, *« mais il va falloir la refaire, le premier mot est bien mais après c'est faux, je sais ça fait déjà une heure que tu chantes la même phrase mais on ne peut pas se permettre de garder celle-là réessaye ! »,* petit massage des cervicales, replacement du micro, Jean-Louis est aux petits soins, tandis qu'impassible, Souleymane attend son tour dans le sofa. Il ne le sait pas encore mais son tour n'est pas pour aujourd'hui. 11h, Delphine a enfin enregistré sa phrase, les chanteuses et chanteurs enchainent avec plus ou moins de succès, plus ou moins de répétitions et le couscous de 13h chez Marie- France est le bienvenu

L'après-midi se poursuit dans cette ambiance d'enregistrement où chacun est un peu tendu et se rend compte qu'une carrière de chanteur c'est du boulot. Vient le tour de l'enregistrement des refrains, à plus de 15 dans 9M², chauffés, réchauffés voire surchauffés les *« Motivés »* déferlent à tue-tête. La journée se termine, un second rendez-vous le 15 novembre sera nécessaire pour finaliser les enregistrements notamment le Slam de Souleymane *« Faut que tu t'accroches à ton rêve… »* .

« Faut que tu t'accroches à ton rêve… »

Puis tout s'enchaine, le 20 novembre le traçage du parcours est effectué rue de la corderie avec la bande son pour tomber sur le bon timing, le 28 novembre le conseil d'administration de la Fnars valide la valorisation du Lipdub comme message de vœux. Dans l'intervalle nous obtenons un petit budget complémentaire par le Fonds d'Initiatives Locales contre l'Exclusion. Le 04 décembre les derniers préparatifs du tournage sont effectués en petit comité : définition des zones, préparation des animations, décoration, organisation du repas, distribution des rôles, positionnement de la régie…. . Quel temps va t'il faire ? Tourner un LIPDUB au mois de décembre c'est un pari risqué. Les tâches s'accumulent et le tournage a lieu dans moins de 10 jours.

Le 11 décembre veille du tournage à Saint-Brieuc, des câbles sont tirés de toutes parts par Gildas et l'équipe du cercle pour faire passer le son et la lumière. La décoration débute, tonte de la pelouse et nettoyage, élagage par Gilbert, plantage de fleurs (artificielles) dans le jardin, sculpture amenée par Robert et son équipe, achat des courses pour le repas par Gwenaëlle… tout le monde s'active pour être près le jour J.

La maison du 50 ressemble étrangement à un studio de cinéma avec son décors printanier au mois de décembre.

12.12.12, moins 2°, 9h00 du matin, des trois coins de la Bretagne (35, 29, 22), près de 60 personnes débarquent dans les locaux de la corderie. Certains arrivent avec des canapés, de la déco…. Le mobilier trouve rapidement sa place, les derniers préparatifs sont en place. Rendez-vous dans

- 2°

Un LIPDUB en Bretagne pour modifier le regard sur l'exclusion

le Catering (lieu de ravitaillement) dernier étage des locaux, café, petit gâteaux, jus de fruit, signature des feuilles du droit à l'image. La présentation de la journée est faite par Jean-Louis *« tout le monde a bien compris ce qu'est un LIPDUB ? Tout le monde connaît son texte ?»*. Puis c'est la répartition des acteurs et figurants autour des trois responsables de zones (Manuela, Anne-Sophie, Christophe).

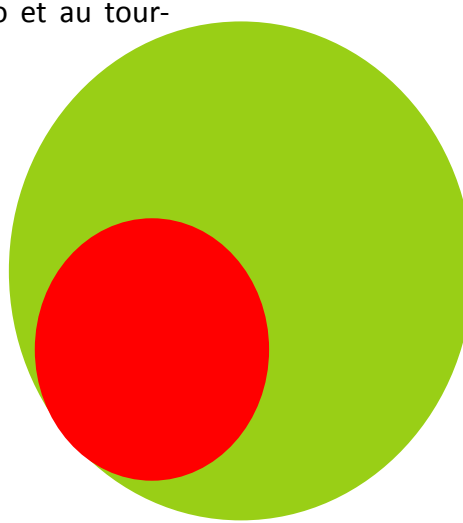
Dernier café avant de passer au maquillage puis vient le temps des premières répétitions sans caméra avec chaque responsable de zone. Sans musique, chacun répète sa phrase, positionnement, déplacement, inversion des rôles, mise en scène ; tout est tenté. Les premiers enregistrements sont effectués sans atteindre la zone 2, parfois même sans dépasser le premier acteur. 12h45 décision est prise de se retrouver au Catering pour partager le repas et être à 13h30 en position pour le tournage. Tout le monde met la main à la pâte, se trouve une place pour s'asseoir ou reste debout, le repas est ingurgité dans les temps et à 13h30 les tournages s'enchainent. Au rythme de la chanson, la caméra passe d'une zone à l'autre en moins de 5 minutes, par les couloirs, des acteurs et figurants passent de la zone 1 à la zone 3 puis à la zone 2 ouvrant et fermant les portes, se frayant un chemin parmi les câbles et les projecteurs.

Dehors la température n'a pas augmenté mais malgré le froid, tout le monde s'active à donner le meilleur de lui-même jusqu'au final qui devient le lieu de rendez-vous de tous les acteurs.

17h30, tout le monde est éreinté, fatigué mais ravi d'avoir participé. C'est dans la boite, le tournage prend fin, reste à l'équipe du cercle à finaliser le montage. Il n'y a plus qu'à tout ranger !

C'est dans la boite

Du choix de la musique en passant par l'élaboration des paroles de la chanson à l'enregistrement du support audio et au tournage, ce LIPDUB d'une durée de 3 minutes 48 secondes au final aura nécessité :



10 mois de préparation

13 séances de travail

2 journées d'enregistrement en studio

des heures de préparation…

1 JOURNÉE DE TOURNAGE

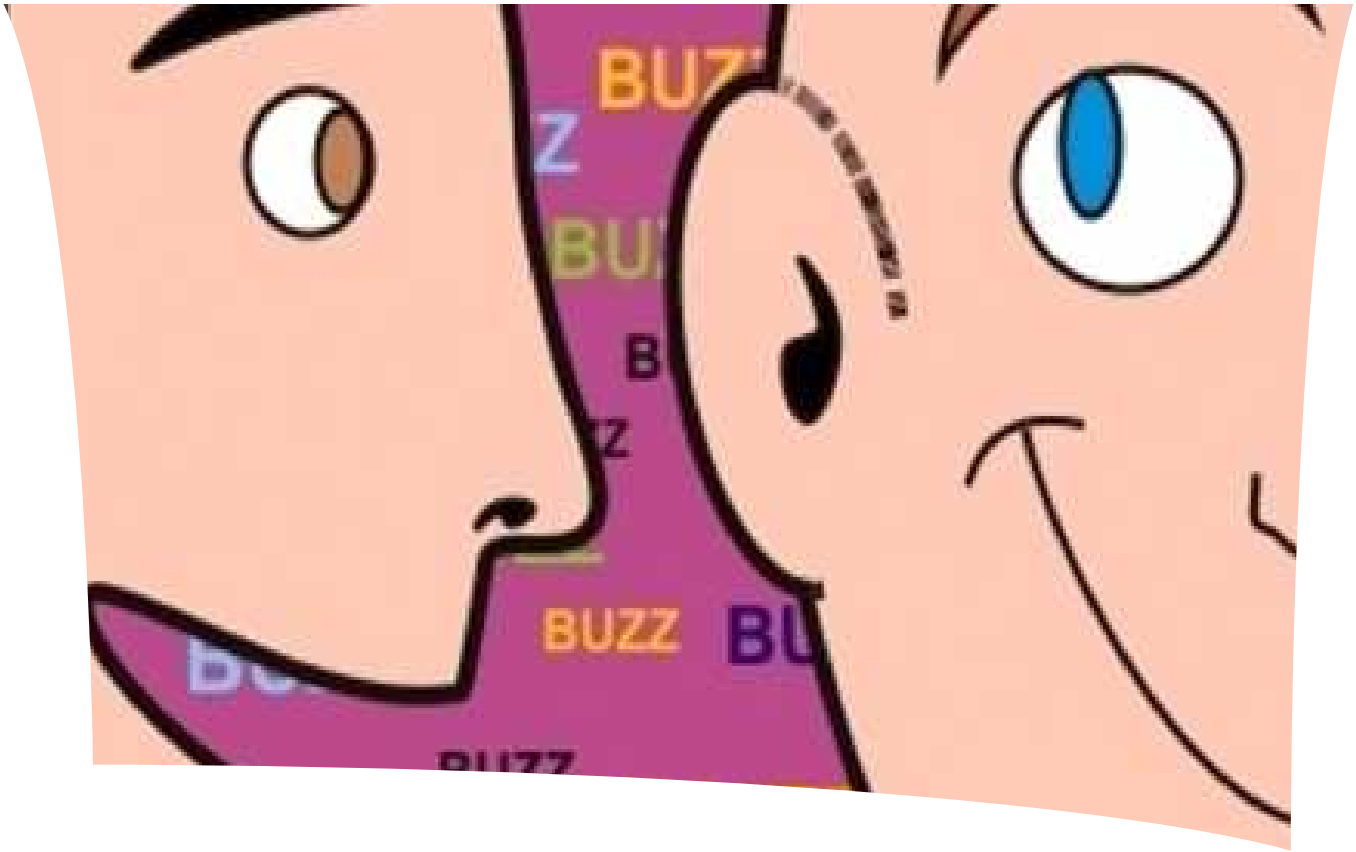
et mobilisé près de 60 personnes

sur 3 DÉPARTEMENTS

Un LIPDUB en Bretagne pour modifier le regard sur l'exclusion

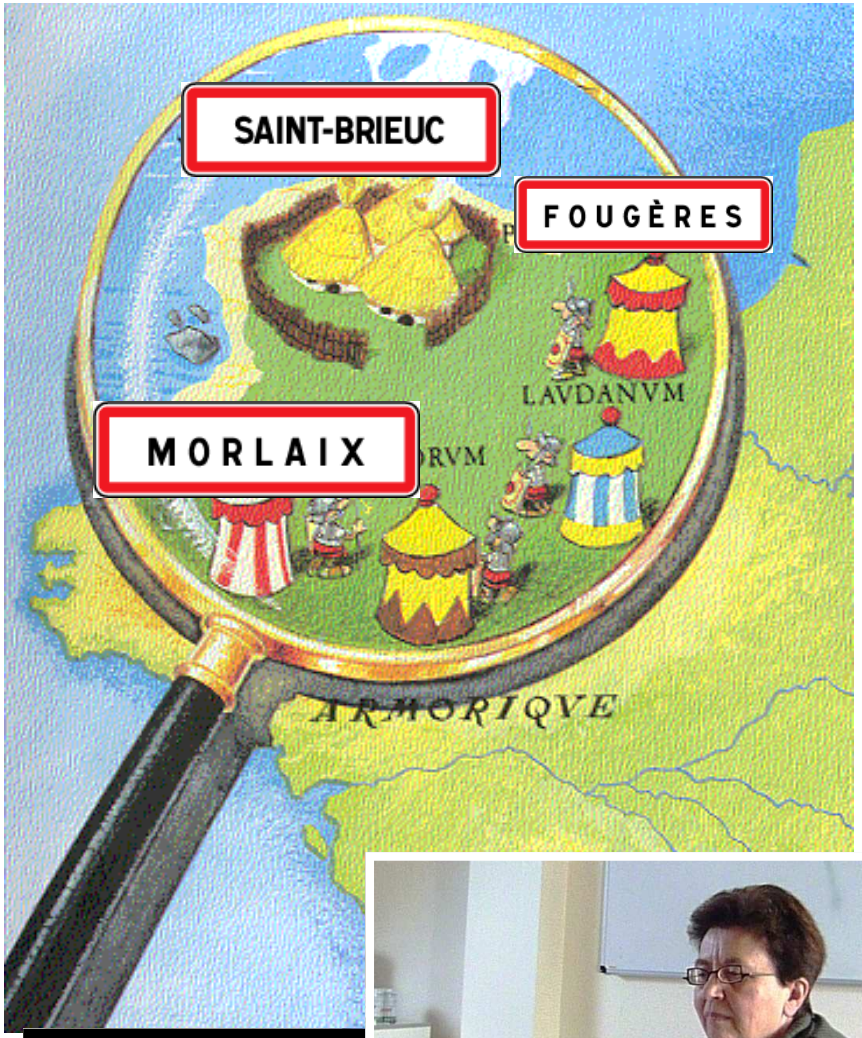
Ce qui n'a pas été écrit par les Mayas et pour cause, c'est le devenir de ce LIPDUB qui nous le souhaitons fera le

L I P D U B



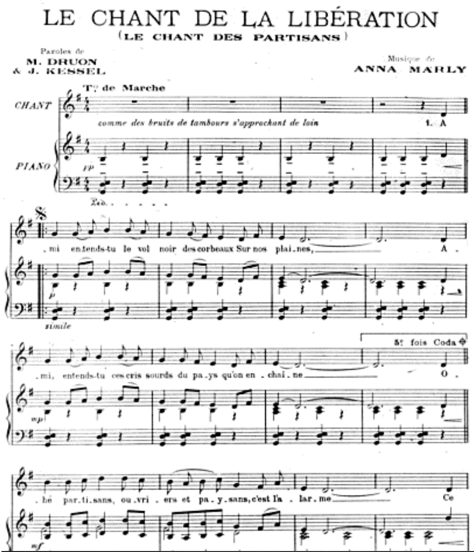
A suivre…..

L'Album Photo



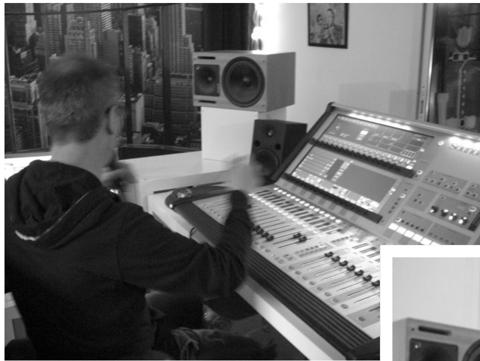
DES SEANCES DE TRAVAIL..CALMES…..mais pas que…..!!

UN AIR…..UN MESSAGE…..UNE CHANSON…..



Spécialement dédiée aux victimes de la pauvreté
Spécialement dédiée à ceux qui sont indignés par la pauvreté :

Ami, entends-tu, la détresse de cet homme
sur ton chemin,
Ami, oses-tu, tendre une main bienveillante à ton voisin
Ohé, la galère, citoyen et citoyenne c'est la même
Demain ton regard changera, tu ne seras plus le même

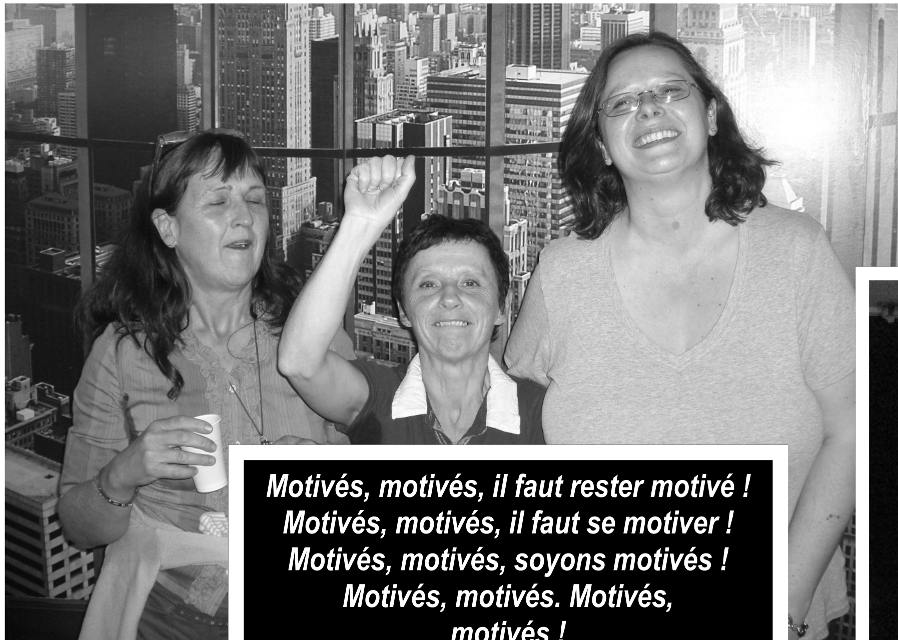


Ensemble, c'est nous pour nos frères qui cassons tous les tabous
Une aide, pour booster nos talents qui nous poussent vers le changement
Tu sais dans ces lieux chaleureux où nous luttons assidûment
Chantons compagnons, de la rue nous en viendrons un jour à bout

Slam

Certains ont le cœur triste et d'autres ont le cœur heureux.
Moi mon cœur balance entre les deux. J'aimerais lever le poing bien haut et dire stop à la pauvreté.
La vie devient de plus en plus dure, heureusement qu'il y a des asso pour aider les jeunes ou les plus anciens qui sont à la rue.
Aide-moi et je t'aiderai sans aucun problème : Nous ne sommes pas si différents.
N'écoute pas les « on dit » ; Moi je te dis si un jour tu tombes, il faut te donner les moyens de t'en sortir et ne jamais baisser les bras ; Faut que tu t'accroches à ton rêve. Viens à mes côtés, on avancera ensemble.

On va rester motivés pour lutter contre la pauvreté
On va rester indignés contre les inégalités, indignés, indignés, mais motivés !

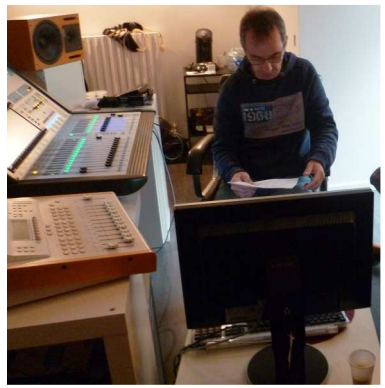


Motivés, motivés, il faut rester motivé !
Motivés, motivés, il faut se motiver !
Motivés, motivés, soyons motivés !
Motivés, motivés. Motivés, motivés !

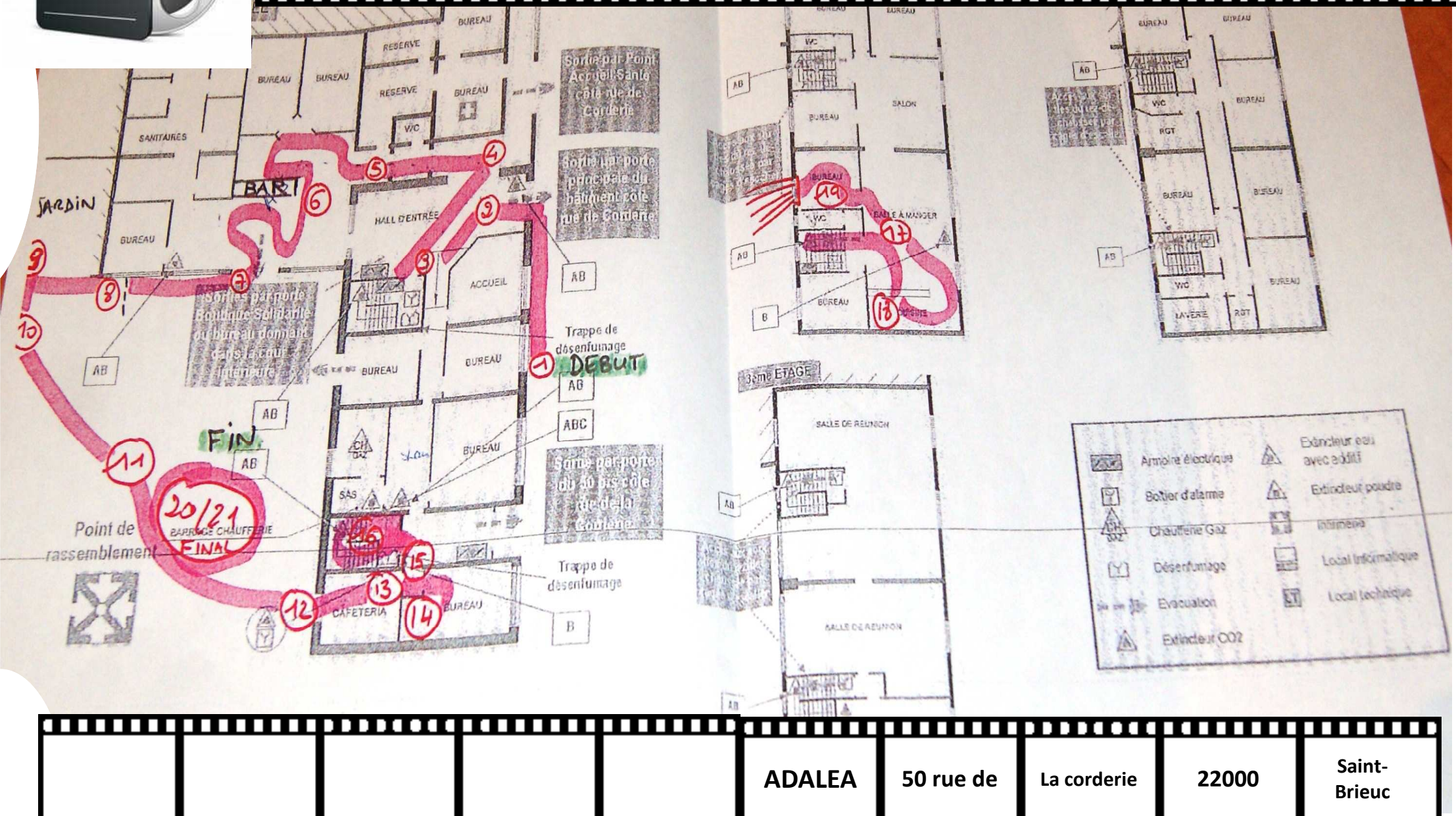
Ensemble nous voulions vous montrer notre espoir notre audace
Un monde plus juste, c'est possible, où chacun trouve sa place.
Ohé citoyen, accueilli et accueillant réveillons-nous,
Ce soir, combattons pour l'entraide et de nos chaînes, libérons nous

Motivés, motivés, on est tous motivés !!!
Motivés, motivés, soyons motivés !!!

Motivé!!!!



LIP DUB : LE PARCOURS



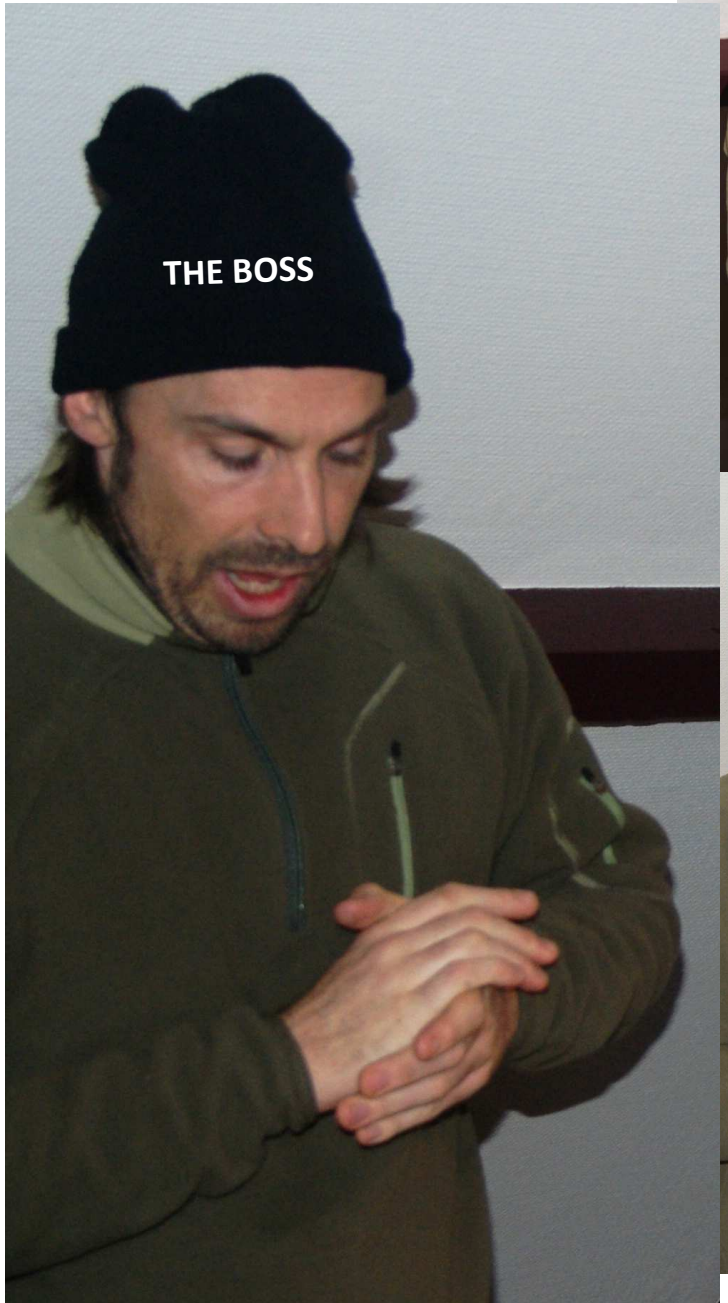
					ADALEA	50 rue de	La corderie	22000	Saint-Brieuc

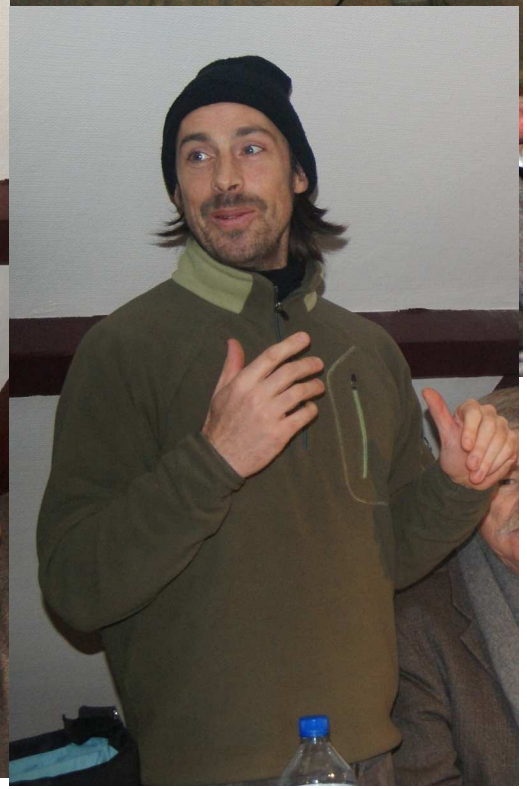
12.12.12
Alerte verglas et neige le jour du tournage,
-2° à Saint-Brieuc,

Ils sont fous ces bretons!!!!

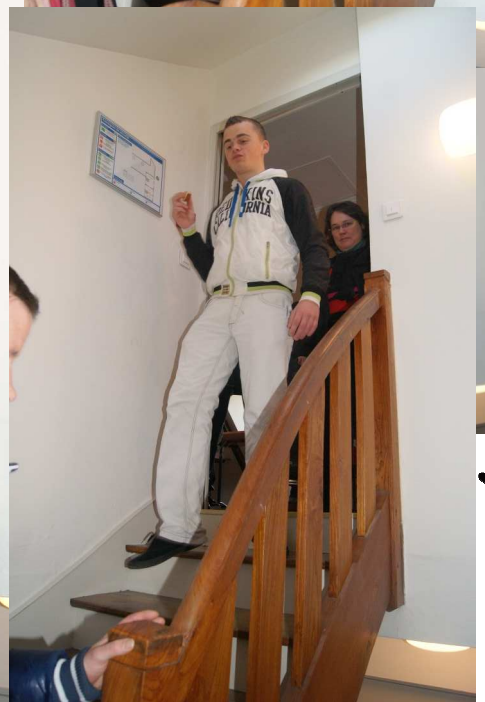
Installation des décors

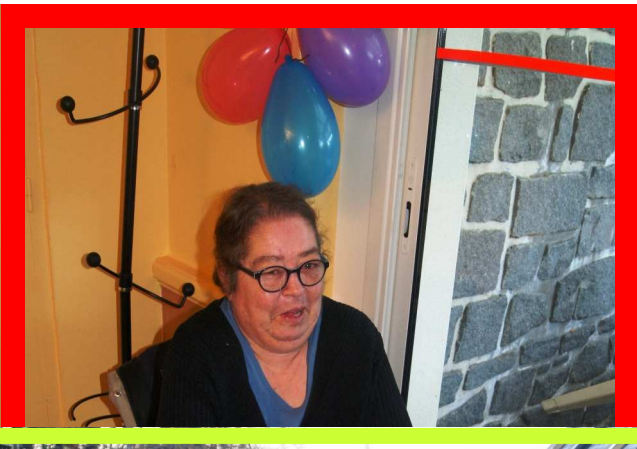
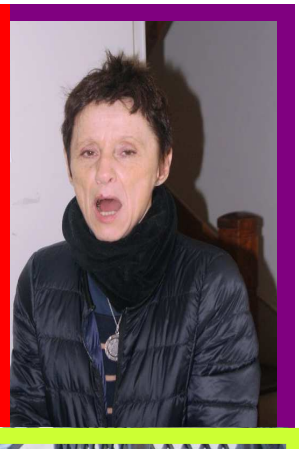
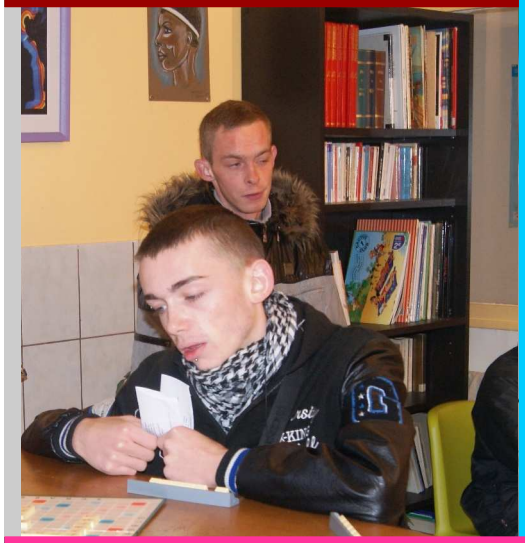
Les ballons sont gonflés, les attestations droit à l'image sont signées, le café est bu….Les dernières consignes de jean-louis avant la répétition générale!





LA DESCENTE DES MARCHES.....PAS CANNES MAIS PRESQUE



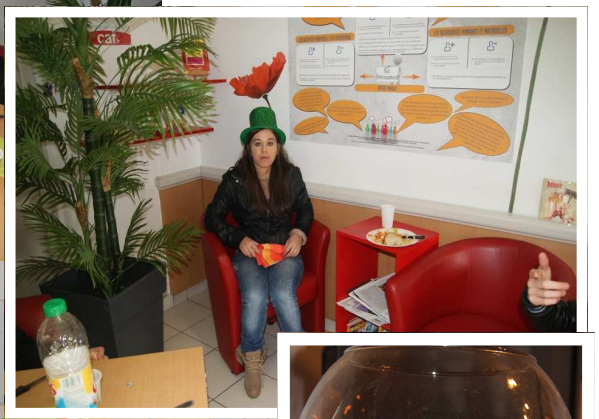




Ça tourne!

Ça répète!

Ça caille!!!!!

M2 O1 T1 I1 V4 E1 S1



On va rester motivés pour lutter contre la pauvreté
On va rester indignés contre les inégalités,
indignés, indignés, mais motivés !

Un Lipdub en Bretagne pour modifier le regard sur l'exclusion

Un projet initié et piloté par l'Association **ADALEA (22)** en partenariat avec :

La Fédération Nationale des Associations d'accueil et de Réinsertion Sociale Bretagne (FNARS Bretagne)
LA Fondation MASSE TREVIDY (29)
L'Association pour la Promotion de l'Enfance de l'Adolescence et de l'Adulte (APE2A)(35)

Avec l'appui technique de l'association du Cercle et du studio d'enregistrement RODES à Saint-Brieuc

Avec le soutien financier du Ministère de la Culture et de la communication et du Fonds d'Initiatives locales contre l'Exclusion

Costumes et accessoires – la boîte à fringues – Association Les Nouëlles (Saint-Brieuc)

Ce LIPDUB a été réalisé avec la participation de 54 personnes : administrateurs de la FNARS Bretagne, personnes accueillies, stagiaires des actions de formation d'ADALEA, professionnels des différentes associations.

Adalea
ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE
Accueil Écoute & Veille sociale - Logement Hébergement
Emploi Formation - Ateliers d'insertion

ape2A
ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ENFANCE, DE L'ADOLESCENCE ET DE L'ADULTE

FONDATION MASSÉ-TRÉVIDY

FNARS BRETAGNE